

Foire aux questions — Le retrait



Le présent document vise à soutenir les personnes qui fournissent des soins aux **enfants âgés de 0 à 6 ans** ainsi que celles qui travaillent avec des adultes prenant soin des enfants. L'objectif est de clarifier la terminologie utilisée et de suggérer des méthodes adéquates pour guider le comportement des enfants. Les stratégies évoluent au fil du temps. Il importe donc de fonder les recommandations sur les résultats de recherche les plus récents.



Les enfants voient
Les enfants apprennent

On peut prévenir de nombreux problèmes relatifs au comportement des enfants en fournissant un cadre d'apprentissage sécuritaire, stimulant et positif. Il est important que les attentes des adultes soient claires et adaptées au stade de développement des enfants sous leur garde. Les personnes responsables doivent également s'assurer de répondre à leurs propres besoins, pour pouvoir soutenir adéquatement la croissance et le développement des enfants. Même dans les meilleures conditions, des problèmes peuvent survenir. Il est donc essentiel de disposer de toute une panoplie de stratégies pour pouvoir guider les enfants de manière positive.

La majorité des parents considèrent le retrait (mettre en pénitence, « time-out ») comme une mesure disciplinaire efficace et y ont recours fréquemment.¹ Or, les recherches viennent remettre en question cette pratique, particulièrement en l'absence d'autres méthodes de discipline positives. Le présent document vise à répondre aux questions fréquemment posées sur le retrait. On y présente et on y compare les données recueillies sur le retrait et le moment de réconfort, puis on y propose des méthodes de remplacement pour le retrait.



Note: Aux fins du présent document, les termes « fournisseur de service de garde d'enfants », « personne qui fournit des soins aux enfants », « personne responsable de la garde d'enfants » ou « adulte responsable » renvoient à toutes les personnes qui se voient confier la garde d'enfants âgés de 0 à 6 ans (parents, éducateurs, responsables de services de garde agréé ou non). Il peut aussi s'agir des membres du personnel de corps professionnels réglementés (centre de la petite enfance, services de garde) qui doivent également se conformer aux normes d'éthique et lignes directrices professionnelles de leur organisme lorsqu'ils interviennent auprès des enfants et des personnes qui en ont la garde. Le terme « enfant », utilisé au masculin pour faciliter la lecture du texte, renvoie dans tous les cas aux filles et aux garçons.

En quoi consiste le retrait?

Le terme retrait s'applique à divers types d'intervention. Aux fins du présent document, nous avons adopté la définition suivante couramment utilisée dans le domaine :

Méthode de discipline permettant de retirer un enfant de son milieu immédiat pendant une courte période de temps parce que la personne qui en est responsable juge que l'enfant s'est mal comporté. Pour ce faire, elle met l'enfant à l'écart dans la même pièce ou dans une autre pièce et cesse toute interaction avec lui jusqu'à la fin du temps de retrait.

Principales préoccupations soulevées concernant le temps de retrait pour des jeunes enfants

1. Le temps de retrait peut mettre fin au comportement non désiré dans l'immédiat, mais l'enfant n'apprend pas nécessairement le comportement approprié.^{2,3,4,5,8}
2. L'enfant ne comprend peut-être pas pourquoi il est mis en retrait.^{3,5}
Un très jeune enfant peut avoir du mal à établir un lien de cause à effet, par exemple, entre le fait de prendre le jouet d'un autre et de se voir forcé d'aller s'asseoir seul sur une chaise.
3. On risque de laisser passer une belle occasion d'enseigner un comportement social approprié. Les jeunes enfants ont besoin de l'aide des adultes pour comprendre certaines situations et le point de vue des autres au fur et à mesure qu'ils acquièrent de l'indépendance.³ Les enfants ne saisissent pas toujours les répercussions de leurs gestes sur les autres et ne pourront pas y arriver si on les retire du milieu social dans lequel ils évoluent.¹⁰
4. Les jeunes enfants commencent à peine à développer leur capacité à s'autoréguler.⁷
Les enfants bénéficient du soutien et de l'exemple des adultes pendant qu'ils développent leur capacité à s'autoréguler.
5. On ne répond pas aux besoins de l'enfant.^{2,3}
Il se peut que l'enfant ait faim, soit contrarié ou ait de la difficulté à faire ce que l'on attend de lui. Il est important de lui donner la chance d'exprimer ses besoins.
6. L'enfant peut déjà souffrir d'exclusion sociale. Si c'est le cas, on aggrave la situation en l'isolant.^{3,8,9,10}
7. L'enfant pourrait apprendre à interagir avec les autres par l'exclusion.¹⁰
L'enfant peut finir par penser que la mise à l'écart d'une personne qui ne se conforme pas aux attentes constitue une bonne stratégie pour obtenir ce que l'on veut.
8. L'enfant peut avoir peur de se retrouver seul.

À la lumière de ces constatations, on suggère maintenant de remplacer le retrait par le moment de réconfort.

En quoi consiste le moment de réconfort?^{8,11,12}

Dans un moment de réconfort, la personne adulte responsable invite l'enfant en difficulté à s'asseoir avec elle dans le but de le réconforter et de le calmer. Elle aide l'enfant à exprimer ses émotions et sa pensée en s'assurant d'être sensible et à l'écoute. Elle explique à l'enfant pourquoi sa conduite est inappropriée, puis l'aide à résoudre la situation en discutant d'autres façons d'agir. Il est important que toute intervention soit adaptée au stade de développement de l'enfant. Le moment de réconfort implique toujours un échange entre l'adulte et l'enfant au cours duquel l'adulte écoute attentivement l'enfant et le laisse exprimer son point de vue et ses sentiments.



Avantages du moment de réconfort⁶

Le moment de réconfort aide les enfants à apprendre à s'autoréguler. Il leur donne aussi la chance d'exprimer leurs besoins et de mieux comprendre les effets de leur comportement sur les autres. Il offre également aux enfants l'occasion d'apprendre à résoudre le problème qu'ils sont en train de vivre, mais aussi ceux qui se présenteront à l'avenir. En voyant l'adulte gérer la situation calmement, l'enfant apprend comment réagir aux situations difficiles.

Pendant le moment de réconfort :

- L'enfant est plus susceptible d'avoir le sentiment que l'on répond à ses besoins.
- Le lien entre l'adulte et l'enfant se trouve renforcé.
- On donne à l'enfant le temps de reconnaître et de comprendre ses émotions.
- En gérant la situation avec l'enfant, l'adulte évite les rapports de force et les luttes de pouvoir.
- L'enfant ne se sent pas isolé, n'a pas honte et n'a pas peur.
- L'adulte et l'enfant peuvent parler du vrai problème. L'enfant a la chance de jouer un rôle actif dans la recherche d'une solution, ce qui peut l'aider dans toute situation similaire future.
- L'enfant apprend par l'exemple à résoudre les problèmes de manière calme, respectueuse, compatissante et réfléchie.



Défis liés au moment de réconfort

- Il peut se révéler difficile pour certains d'entre nous d'utiliser le moment de réconfort de façon efficace si nous sommes incapables de nous autoréguler nous-mêmes (voir à la page suivante la section *Que dois-je faire si je n'arrive pas à me calmer moi-même?*).
- On peut avoir du mal à consacrer du temps à un seul enfant lorsqu'on en a plusieurs sous notre garde (voir à la page suivante la section *Comment puis-je avoir recours au moment de réconfort si je dois m'occuper de plusieurs enfants en même temps?*).
- Il faut prévoir une période d'apprentissage pour l'adulte et l'enfant pour bien intégrer le moment de réconfort, surtout si d'autres méthodes ont déjà été utilisées.
- Si plusieurs personnes prennent soin de l'enfant (parents, gardiennes, enseignants) et qu'elles ont recours à différentes stratégies, l'enfant risque d'être un peu confus. Il pourrait être un peu réticent au début.
- Lorsque l'enfant fait une crise de colère, il peut s'opposer à tout contact physique réconfortant. Dans ces moments, il est souvent préférable de lui donner l'espace voulu pour qu'il se calme (voir le troisième point sous *Autres stratégies*). Cette démarche devrait s'effectuer doucement et calmement, de manière non punitive.
- Il est possible qu'un enfant continue à avoir de la difficulté à maîtriser ses émotions, même si la personne qui en est responsable est calme. Si c'est le cas, et si un autre adulte est présent, il peut se révéler utile de lui demander d'essayer à son tour d'offrir un moment de réconfort à l'enfant.



Que dois-je faire si je n'arrive pas à me calmer moi-même?^{6,15}

Il est important de rester calme pour pouvoir aider l'enfant à maîtriser ses émotions et à résoudre ses problèmes. Or, il nous arrive parfois d'être dépassé par les événements et d'avoir de la difficulté à garder notre sang-froid. Pour des raisons de sécurité, il est alors souhaitable de prendre un peu de recul pour se ressaisir afin de ne pas aggraver la situation. Dans un tel cas, expliquez à l'enfant que vous avez besoin d'une petite pause et que vous discuterez de la situation avec lui un peu plus tard. Si l'enfant est très jeune, ne quittez pas la pièce. Assurez-vous qu'il est en sécurité et qu'il sait que vous serez bientôt en mesure de l'aider. Après avoir retrouvé votre calme, vous pouvez offrir un moment de réconfort à l'enfant.

Certains programmes sur le rôle parental prônent l'idée de « prendre du recul » si l'adulte responsable de l'enfant a de la difficulté à demeurer calme.

Il est à noter qu'il est préférable de réserver cette méthode aux parents au foyer, comme stratégie visant à protéger l'enfant. Elle ne devrait pas être utilisée par les intervenants ou éducateurs qui travaillent dans une garderie ou dans un établissement d'enseignement. Les professionnels devraient plutôt demander l'aide de leurs collègues ou de leur superviseur s'ils ont de la difficulté à gérer une situation.

Comment puis-je offrir un moment de réconfort si je dois m'occuper de plusieurs enfants en même temps?³

Idéalement, les adultes responsables de la garde d'enfants ont l'expérience et la capacité de fournir un milieu positif et favorable à plusieurs enfants en même temps et savent comment éviter qu'une situation dégénère. Si vous avez plusieurs enfants sous votre garde, il peut arriver qu'un d'entre eux se comporte de manière inappropriée et que vous deviez le retirer temporairement de l'activité. Il est important de ne pas l'éloigner de vous et de lui expliquer brièvement ce que vous faites. Demandez-lui de patienter jusqu'à ce vous puissiez lui offrir un moment de réconfort. Cette démarche ne devrait jamais être perçue par l'enfant comme étant une punition.

Autres stratégies

Si des problèmes surgissent, les stratégies suivantes pourraient se révéler utiles :

1. Assurez-vous de répondre aux besoins de base de l'enfant.

Il est important de répondre aux besoins physiques de l'enfant : A-t-il faim? Est-il fatigué? A-t-il besoin de bouger? Il est tout aussi important de répondre à ses besoins psychologiques : Vit-il un moment difficile? S'ennuie-t-il? A-t-il tout simplement besoin d'empathie ou d'un câlin?

2. Redirigez l'enfant vers une activité plus appropriée tout en lui expliquant brièvement pourquoi vous faites ce changement.

Cette stratégie est plus efficace avec les bébés et les tout-petits qui ne comprennent pas pourquoi leur comportement n'est pas acceptable. Les jeunes enfants qui sont capables de se déplacer seuls ont besoin d'un milieu sécuritaire où ils peuvent laisser libre cours à leur besoin d'exploration.

3. Offrez à l'enfant le temps de se calmer dans un espace réconfortant.¹⁰

On nomme cette technique « temps à l'écart » ou « auto-retrait ». Elle fonctionne mieux avec les enfants qui ont déjà développé la capacité de s'autoréguler. Les enfants plus jeunes peuvent avoir besoin d'aide au début. Vous aurez peut-être à rester avec l'enfant jusqu'à ce qu'il se calme. Certains enfants se détendent en écoutant de la musique, d'autres en regardant un aquarium ou un kaléidoscope et d'autres encore en tenant une couverture ou une peluche. Les enfants disent parfois eux-mêmes ce qui les aide à se calmer. Ce temps de détente ne devrait pas être présenté sous forme de mesure disciplinaire punitive ou humiliante. L'enfant devrait avoir l'option de rester avec vous. C'est à lui de mettre fin à son temps à l'écart lorsqu'il se sent prêt à réintégrer l'activité ou le groupe.

4. Montrez à l'enfant quoi faire pour corriger la situation.⁸

Après avoir expliqué à l'enfant pourquoi son comportement est inapproprié, aidez-le à améliorer la situation. Par exemple, aidez-le à nettoyer son dégât ou encouragez-le à reconnaître les émotions de l'enfant qu'il a blessé.

5. Donnez à l'enfant la chance d'apprendre.¹³

Les jeunes enfants peuvent oublier les règlements quand ils sont très concentrés sur l'activité qu'ils sont en train de faire. Au besoin, répétez vos attentes, donnez-leur l'exemple du comportement à adopter et le temps nécessaire pour s'y conformer.

6. Modifiez le milieu ou l'activité.¹³

Un enfant peut se lasser d'une activité ou trouver l'espace trop restrictif. Gérez le comportement inapproprié en expliquant vos attentes et en redirigeant l'attention de l'enfant vers autre chose. Changez d'activité, sortez dehors, offrez de nouveaux jouets ou suggérez une nouvelle façon de faire les choses.

Dois-je considérer d'autres facteurs au moment de choisir des techniques disciplinaires?

Votre réaction devrait être adaptée au stade de développement et au tempérament de l'enfant.

- Il est important que vous ayez des attentes adaptées au stade de développement de l'enfant (âge, étapes de développement atteintes, besoins spéciaux, etc.). Vous devriez pouvoir reconnaître le stade où est probablement rendu l'enfant et obtenir de l'aide au besoin. Pour en savoir plus, voir dans les *Ressources connexes* les rubriques du développement du site *Web Naître et grandir*.
- Le tempérament de l'enfant et la compatibilité entre l'enfant et la personne qui en est responsable peuvent influencer le choix du style de discipline qui se révèle le plus efficace. Pour en savoir plus, voir dans les *Ressources connexes* le document intitulé *Tempérament* de l'Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants.



Comment puis-je aider les enfants à acquérir les compétences nécessaires pour résoudre les problèmes et les conflits? ¹⁴

(Texte adapté du document *Pratiques exemplaires pour orienter le comportement des enfants*, avec l'autorisation du gouvernement du Manitoba)



Il est plus bénéfique pour les enfants de prendre part à la résolution de leurs problèmes et de leurs conflits que de laisser les adultes les régler à leur place. En apprenant comment réagir en cas de problème ou de conflit, les enfants acquièrent de l'indépendance, de la confiance et de l'autorégulation pour gérer leurs émotions. Si les enfants sont assez vieux pour s'exprimer verbalement, vous pourriez essayer les stratégies suivantes :

1. Approchez-vous rapidement et calmement des enfants concernés pour mettre un terme aux comportements qui peuvent leur faire du tort ou les mettre en danger et pour les aider à résoudre le problème.
2. Reconnaissez les sentiments de chaque enfant concerné au moyen d'une simple description.
3. Une fois que les enfants sont calmes, obtenez de l'information de chaque enfant en cause.
4. Déterminez la nature du problème et expliquez-le aux enfants.
5. Faites un remue-ménages avec les enfants afin de trouver des solutions au problème.
6. Permettez-leur d'arriver eux-mêmes à une solution sécuritaire et appropriée et de la mettre en pratique.
7. Faites un suivi pour vous assurer que tout va bien et proposez votre aide, au besoin. Soulignez le fait que les enfants ont réussi eux-mêmes à régler le conflit ou le problème.

Comment peut-on éviter qu'une situation dégénère? ⁷

(Texte adapté du document *Position Paper 3 : Time Out*, avec l'autorisation de l'*Australian Association for Infant Mental Health*).

1. Vous devez vous assurer que le milieu répond aux besoins de base de l'enfant en matière d'affection, de sécurité affective et physique et d'encouragement et que l'enfant a suffisamment d'espace pour explorer. Pour favoriser la croissance et l'apprentissage, le contexte affectif dans lequel s'inscrit la relation entre l'enfant et l'adulte devrait en être un de partenariat et non de conflit et de contrôle.
2. En tant qu'adulte, vous avez plus d'expérience que le jeune enfant. Vous êtes donc son mentor. C'est en suivant l'exemple de personnes respectueuses, confiantes et aimables que les enfants apprennent à interagir avec les autres.
3. Les jeunes enfants devraient prendre part à la préparation des activités le plus souvent possible. Plus ils pratiquent leurs aptitudes, plus ils acquièrent des habiletés et plus ils se sentent compétents.
4. Il importe de vous assurer que les activités et les attentes sont adaptées à l'âge de l'enfant. Ne manquez pas non plus de surveiller son état affectif en détectant les signes avant-coureurs de difficultés ou de détresse. Ne tardez pas à réagir (en réorientant l'enfant, en répondant à ses besoins, en lui donnant un câlin ou en changeant d'activité) pour éviter que la situation ne s'aggrave.
5. Il est important d'être conscient des éléments déclencheurs, comme la fatigue, la faim et l'excitation, ou les changements dans la famille, comme la naissance d'un nouveau bébé ou la maladie d'un parent.
6. Vous pouvez établir une routine pour calmer l'enfant avant d'entamer une activité qui pourrait poser un problème (p. ex., jouer à un jeu relaxant, lui donner un bain, faire une promenade dehors, lui raconter une histoire) pour l'aider à relaxer et lui enseigner des techniques de gestion de stress qui lui serviront tout au long de la vie.
7. Lorsque c'est possible, et dans la mesure de leur capacité, on devrait donner aux enfants la chance d'exprimer leur point de vue.
8. Vous devriez anticiper les situations difficiles et les éviter lorsque possible. Par exemple, si vous savez que la période d'attente risque d'être longue, vous pouvez apporter des jouets pour divertir l'enfant. Parlez-lui d'avance de la situation et de vos attentes : *As-tu une idée de ce que tu aimerais faire pendant que nous attendons?* Il est souhaitable d'avoir un plan de rechange au cas où les choses ne se passent pas comme prévu.
9. Vous devriez analyser la situation du point de vue de l'enfant et essayer de comprendre comment il la perçoit.
10. Si un problème survient, il est préférable de cesser ce que vous êtes en train de faire, de vous rapprocher de l'enfant, de vous accroupir près de lui et de capter son attention en l'appelant par son nom. D'une voix calme, vous pouvez lui expliquer ce que vous voulez qu'il fasse.



11. Si vous remarquez que l'enfant commence à réagir à la situation, vous pouvez lui dire que vous remarquez le changement dans son comportement. Nommez celui-ci en disant, par exemple : *Je me rends compte que tu es de plus en plus frustré. Je comprends bien que tu aimerais..., mais on ne peut pas pour l'instant parce que...* Vous pouvez lui offrir une brève explication : Nous devons nous assurer que tu es... (en bonne santé, en sécurité, gentil avec les autres, etc.). *Je peux t'aider à faire (quelque chose d'autre) ou suggèrez-lui une autre activité : Est-ce que tu aimerais...*
12. Si la tension monte, vous pouvez doucement retirer l'enfant de la situation sans le quitter. En restant aussi calme que possible, vous pouvez reconnaître ses sentiments et rester à ses côtés. *Je sais que c'est difficile de partir. Si tu veux bien, pensons à ce que nous allons faire plus tard.*
13. Il peut se révéler utile de rappeler à l'enfant que la situation va changer. *Je sais que tu peux te calmer. Je suis là pour toi si tu as besoin de moi. Dans très peu de temps, nous nous sentirons beaucoup mieux tous les deux.*
14. Si vous êtes vous-même en colère, respirez profondément, prenez une pause et faites un effort pour vous raisonner. Pendant que vous vous prenez le temps de retrouver votre calme, assurez-vous que l'enfant est en sécurité.



Le Centre de ressources Meilleur départ offre plusieurs ressources pour les parents et les prestataires de services sur l'attachement, l'autorégulation, la résilience, la discipline de l'enfant, etc. Vous pouvez télécharger et commander celles-ci à **www.meilleurdepart.org**, sous Ressources.

Pour des vidéos, des conseils et des liens pour aider les parents à guider leurs enfants de façon positive, visitez **www.LesEnfantsVoientLesEnfantsApprennent.ca**.

Ressources connexes

- Brill, A. (2012). « Time Out vs. Time In: What's the difference? ». Dans *Positive Parenting Connection*. Blogue récupéré à www.positiveparentingconnection.net/time-out-vs-time-in-whats-the-difference (en anglais)
- Clinton, J. (2013). *Le pouvoir des relations positives entre l'adulte et l'enfant : la connexion est le facteur clé*. Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. Récupéré à www.edu.gov.on.ca/gardedenfants/ClintonFr.pdf
- Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants. *Tempérament*. Récupéré à www.enfant-encyclopedie.com/temperament
- Ferland, F. (2014). *Le développement de l'enfant au quotidien. De 0 à 6 ans*. Tableau synthèse récupéré à www.editions-chu-sainte-justine.org/media/system/books/document1s/000/000/253/original/TableausynthDev0-6ans.pdf
- Greene, Ross W. (2014). *The Explosive Child: A New Approach for Understanding and Parenting Easily Frustrated, Chronically Inflexible Children* – 5^e édition. Harper Paperbacks (en anglais)
- Kohn, A. (2005). *Unconditional Parenting: Moving from Rewards and Punishments to Love and Reason*. New York : Atria. « Punitive Damages » – Extrait à l'adresse www.alfiekohn.org/parenting/punishment.htm (en anglais)
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2013). *Penser, sentir, agir : Leçons tirées de la recherche sur la petite enfance*. Récupéré à www.edu.gov.on.ca/gardedenfants/ResearchBriefsFr.pdf
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2014). *Comment apprend-on? Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance*. Récupéré à www.edu.gov.on.ca/gardedenfants/HowLearningHappensFr.pdf
- Naître et grandir. Rubriques développement, par groupe d'âge. www.naitreetgrandir.com
- Nelsen, J. (1999). *Positive Time-Out – And Over 40 Ways to Avoid Power Struggles in the Home and the Classroom*. Three Rivers Press – Random House (en anglais)
- Ordre des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance. (2016). *Ligne directrice de pratique : Favoriser les interactions positives avec les enfants*. Récupéré à www.ordre-epe.ca/ressources
- Prochner, L. et Yeonwook Hwang. (2008). « Cry and you cry alone : Timeout in Early Childhood Settings. » *Childhood*, vol. 15, no 4, p. 517 à 534 (en anglais)
- Services de santé de l'Alberta. *Healthy Parents Healthy Children. Learning About Emotions*.
 - Tout-petits : www.healthyparentshealthychildren.ca/toddlers-1-and-2-year-olds/growing-and-learning-with-your-toddler/learning-about-emotions (en anglais)
 - Âge préscolaire : www.healthyparentshealthychildren.ca/preschoolers-3-and-4-year-olds (en anglais)
- Shanker, S. (2013). *Calme, alerte et heureux*. Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. Récupéré à www.edu.gov.on.ca/gardedenfants/ShankerFr.pdf
- Société canadienne de pédiatrie. (2014). *Document de principes – Une discipline efficace auprès des enfants*. Récupéré à www.cps.ca/fr/documents/position/discipline-aupres-enfants

Références bibliographiques

- ¹ Centre de ressources Meilleur départ. (2015). *Child Discipline: Ontario Parents' Knowledge, Beliefs and Behaviours*. Récupéré à www.beststart.org/resources/hlthy_chld_dev (en anglais)
- ² Hudson, M. « Time-Out ». Dans Family Services of the North Shore. Récupéré à la collection de ressources <http://familyservices.bc.ca/resource-library/parents-a-families/372-time-out> (en anglais)
- ³ Schreiber, M. E. (1999). « Time-outs for toddlers: Is our goal punishment or education? » *National Association for the Education of Young Children*, vol. 54, no 4, p. 22 à 25 (en anglais)
- ⁴ Shanker, S. (2014). « Why are Canadian Kids So Stressed Out? » Blogue du Huffington Post. Récupéré à www.huffingtonpost.ca/stuart-shanker/kids-stress-canada_b_5120663.html (en anglais)
- ⁵ Readdick, C.A. et P.L. Chapman. (2000). « Young Children's Perceptions of Time Out. » *Journal of Research in Childhood Education*, vol. 15, no 1, p. 81 à 87 (en anglais)
- ⁶ Törnren, P. (2013). *Parenting with Love. Do "time-outs" make children behave better?* Récupéré à www.parenting-with-love.com/do-time-outs-make-children-behave-better (en anglais)
- ⁷ Australian Association for Infant Mental Health. (2009). *Position Paper 3: Time Out*. Récupéré à www.aaimhi.org (en anglais)
- ⁸ Seigel, D. et T. Payne Bryson. (2014). *No-Drama Discipline: The Whole-Brain Way to Calm the Chaos and Nurture Your Child's Developing Mind*. Random House (en anglais)
- ⁹ Miller, D.E. (1986). « The management of misbehavior by seclusion. » *Residential Treatment for Children and Youth*, vol. 4, p. 63 à 73 (en anglais)
- ¹⁰ Dann, L. (2015). *Parent Effectiveness Training. The Trouble with Time-Out*. Récupéré à www.parentskills.com.au/blog/trouble-time-out (en anglais)
- ¹¹ Drayton, A. K. et coll. (2014, mai). « Internet Guidance on Time Out: Inaccuracies, Omissions, and What to Tell Parents Instead. » *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, vol. 35, no4, p. 239 à 246. Récupéré à www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4179870/ (en anglais)
- ¹² Weininger, O. (2002). *Time-in Parenting*. Rinascente Books (en anglais)
- ¹³ Brill, A. (2013). « 12 Alternatives to Spanking and Timeout. ». Dans Positive Parenting Connection. Blogue récupéré à <http://attachmentparenting.org/blog/2014/10/02/12-alternatives-to-spanking-and-timeout> (en anglais)
- ¹⁴ Gouvernement du Manitoba. *Pratiques exemplaires pour orienter le comportement des enfants*. Récupéré à www.gov.mb.ca/fs/childcare/resources/pubs/bp_childrens_behaviour.fr.pdf
- ¹⁵ Huffington Post. (2014). *You Said WHAT about Time-Outs?!* Récupéré à www.huffingtonpost.com/daniel-j-siegel-md/time-outs-overused_b_6006332.html (en anglais)

Comité consultatif

Saleha Bismilla, IA, B. Sc. Inf., M. Sc. Inf.	Directrice du programme Bébés en santé, Enfants en santé Santé publique de Toronto
Carl Brisson, B. Sc. Soc.	Formateur, Valoris Prescott-Russell
Gaëtane Drolet	Intervenante en santé communautaire Centre de santé communautaire du Grand Sudbury
Joan Durrant, B.A., M.A., Ph. D.	Psychologue clinicienne pour enfants Professeure, faculté des sciences de la santé communautaire Université du Manitoba
Sandy Inkster	Spécialiste de l’alphabétisation des jeunes enfants pour Muskoka www.LeReseaudaideauxfamilles.ca
Chaya Kulkarni, B.A.A., M. Éd., D. Éd.	Directrice, Infant Mental Health Promotion Hospital for Sick Children (Toronto)
Heidi Sin, IA, B. Sc. Inf., M. Éd., Ph. D.	Infirmière de santé publique Santé publique de la région de York
Brian Russell	Coordonnateur provincial, Dad Central Ontario
Kimberly Vandermeer, EPEI	Travailleuse en développement de la petite enfance Centre de santé communautaire de Somerset Ouest

Autres réviseurs

Leslie Barker, IA, B. Sc. Inf, M. Éd.	Consultante en éducation parentale Leslie Barker Consulting
Ron Ensom, M.T.S, TSI	Ensom & Associates
Mary Ann Gargano-Lucanie, IA, B. Sc. Inf.	Directrice intérimaire Familles en santé Santé publique de Toronto
Groupe de la santé publique pour la petite enfance – Coprésidentes :	
– Andrea Feller, M.D., M. Sc., FAAP, FACPM	Médecin hygiéniste adjoint Santé publique de la région de Niagara
– Susan Makin, IA, B. Sc. Inf., M. Éd.	Directrice – Familles en santé Santé publique de Toronto
Stuart Shanker, B.A., M.A., Ph. D.	Professeur distingué de recherche en philosophie et en psychologie Chef de la direction de l’Université York Centre MEHRIT

best start
meilleur départ

by/par health **nexus** santé

Ce document a été préparé grâce à des fonds fournis par le gouvernement de l’Ontario. L’information fournie reflète les points de vue des auteurs et ne reflète pas nécessairement les points de vue du gouvernement de l’Ontario. Les ressources et les programmes cités dans ce guide ne sont pas nécessairement approuvés par le Centre de ressources Meilleur départ ou le gouvernement de l’Ontario. Si la participation du comité consultatif était essentielle à l’élaboration de cette ressource Meilleur départ, les décisions finales du contenu ont été prises par le Centre de ressources Meilleur départ.

www.meilleurdepart.org | www.nexussante.ca